



La bourgmestre Lydie Polfer a donné le coup d'envoi de la course aux canards.



Photos : Isabella Inzi

Lors de la première manche, 7 000 canards ont plongé dans la Pétrusse en même temps.

La course infernale des canards

LUXEMBOURG Pas moins de 14 000 canards se sont élancés courageusement, samedi, dans l'eau de la Pétrusse pour remporter la 14^e édition de la Duck Race organisée par la Table Ronde.

L'événement remporte un tel succès qu'il n'y a pas suffisamment de canards pour tout le monde.

De notre journaliste
Audrey Libiez

Juste avant le départ, samedi à 15 h, le courant de la Pétrusse s'accélérait soudainement. Lydie Polfer, la bourgmestre de Luxembourg, tire en l'air. C'est le top départ que 7 000 canards attendaient pour plonger la tête la première dans la rivière. Immédiatement, les plus dégourdis prennent les devants, tête haute, alors que d'autres concurrents peinent à sortir le bec de l'eau. Sur les berges, des bénévoles armés de râteaux remettent à l'eau ceux qui tentent d'échapper à la course folle en s'échouant maladroitement. Les petites bêtes jaunes sont galvanisées par une foule en délire qui les encourage sous le viaduc de la vallée de la Pétrusse.

La Duck Race invite les participants à retrouver leur âme d'enfant

et ces derniers aiment jouer le jeu en parrainant un ou plusieurs canards.

Environ une heure plus tard, une deuxième fournée de 7 000 canards s'élance à leur tour dans les eaux. Les plus rapides participeront à la finale. Au total, ce sont donc 14 000 petites bêtes en plastique, lors de cette 14^e édition, qui ont toutes trouvé un parrain, qui participent à la course organisée par la Table Ronde luxembourgeoise. «Nous avons dû ajouter des canards pour

«Tableaux» et environ 140 d'entre nous sont là pour participer à l'organisation. Certains s'occupent des stands, des boissons, des grillades, etc. D'autres sont dans la rivière pour canards à trouver leur chemin ou les réceptionner à l'arrivée.» Les petites averses qui ont ponctué la journée ne semblent pas avoir découragé les visiteurs. L'ambiance est bon enfant. L'équipe organisatrice qui attendait plus de 30 000 visiteurs est satisfaite :

«Peut-être que certains ne sont pas venus... Mais regardez, on n'arrive pas à avancer en se déplaçant dans le village... C'est bon signe.» Un village a été installé pour l'occasion avec diverses animations.

➤ Sa majesté royale le canard

Laure Piazza est venue avec une dizaine d'amis dont deux enfants, Pol (4 ans) et Nao (2 ans et demi). C'est la quatrième fois qu'elle participe à cette animation «à ne pas rater! Et les enfants adorent regarder les canards.»

Lars Hansen est aussi venu avec des amis, mais aucun enfant dans le groupe. Ils s'amuse malgré tout beaucoup de cette course décalée. Lui et sa femme, Mira Toth, ont tout misé sur un canard à qui ils ont même donné un nom : «His Royal Duckjesty». Avec un tel titre, Lars Hansen n'espère pas que leur canard va gagner. «Je le sais!», sourit-il. Avec eux, Veronika Klamar et Tamas Mark ont également parrainé un canard. Les parents de Tamas sont d'ailleurs venus pour la première fois de Hongrie pour visiter le Luxembourg. À coup sûr, ils garderont en mémoire cette drôle de visite.

Stéphane S. n'a pas parrainé un canard, mais il s'est transformé en bête à plumes jaunes contraint et forcé par ses amis. Car c'est à la Duck Race qu'il débute son enterrement de vie de garçon en se fondant parfaitement dans le décor avec son déguisement couleur poussin. Heureusement pour lui, il n'a pas besoin de plonger à l'eau pour concourir avec ses congénères d'un jour.



Laurie, 5 ans, et Marie, 3 ans, n'ont pas fait courir leur canard.



Au premier rang, Pol et Nao sont venus encourager leurs canards.



Stéphane va se marier le 29 mai, son enterrement de vie de garçon était placé sous le signe du canard.



Une fois les canards lancés, les enfants s'amuse autour de la course.



Un canard a eu tout particulièrement de succès...



Malgré quelques averses, une foule compacte a envahi les abords de la Pétrusse.

Le fun au profit des démunis

Samedi, les visiteurs étaient répartis sur deux villages pour assister à une course qui s'est déroulée en trois manches : deux manches de qualification et la finale qui s'est disputée entre les canards les plus vaillants. L'arrivée était à hauteur du village, à l'entrée de la rue Saint-Quirin.

Depuis 1963, la Table ronde luxembourgeoise s'engage pour la tolérance, l'amitié et le service et récolte l'argent de la Duck Race au profit d'œuvres de bienfaisance. Cette année, les recettes de l'opération sont dédiées à trois associations internationales soutenant des enfants et jeunes gens défavorisés : Little Sequoia Rwanda, une association qui promeut l'aide scolaire des enfants au Rwanda; Shalom Orphanage Ghana, une association qui vise à améliorer les conditions de vie et l'encadrement des enfants au Ghana; Study Help Roumanie, une association qui a pour objectif d'aider des jeunes doués, mais démunis, à réaliser leurs études.

Les parrains des canards qui franchissent l'arrivée en premier reçoivent un des prix fournis par les sponsors comme une voiture ou des voyages. La liste des gagnants est disponible sur le site dès aujourd'hui.
www.duckrace.lu



L'organisation est sur le qui-vive avant la course.



La Duck Race peut aussi être un moment romantique!



À l'arrivée de la course, les canards se bousculent au portillon pour se qualifier en finale.



Les spectateurs se pressent sous le viaduc pour encourager leur champion.